



Réviser du grec biblique avec la sœur ACCEPTA.

Si les nouvelles parlent aujourd'hui de cette mosaïque, laquelle prouve que les premiers chrétiens croyaient à la divinité de Jésus-Christ, ça n'est pas que sa découverte soit récente, puisqu'elle date de 2005, mais parce qu'elle est maintenant exposée au public.

Ici, sur **YT** une vidéo relatant sa découverte.

AKEPTOUS est la forme hellénisée du prénom latin Acceptus, Accepta (agréable, bien reçue). Qu'il s'agisse d'une femme est incontestable à cause de l'article féminin (ἡ). Une femme aisée il semble, puisqu'elle a offert la table en pierre qui servait à la communion des fidèles dans cette église du III^e siècle, située à 25 km au sud de Nazareth, à Megiddo.

L'inscription peut se traduire : « Akeptous, aimant Dieu, a offert la table à Dieu-Jésus-Christ, en souvenir. »

Outre l'intérêt de témoigner de la foi originelle des disciples de Christ, les mots eux-mêmes sont intéressants, puisqu'on les retrouve tous dans le N. T., une manière de se sentir encore plus chez soi devant cette résurrection archéologique. En voici le détail :

ΠΡΟΧΝΙΚΕΝ
ΑΚΕΠΤΟΥΣ,
Η ΦΙΛΟΘΕΟΣ,
ΤΗΝ ΤΡΑΠΕ-
ΖΑΝ ΘΩ ΙΥΧΩ
ΜΝΗΜΟΣΥΝΟΝ

En cursive :

προσηνικεν
Ακεπτους
η φιλοθεος
την τραπε-
ζαν θω ΙυΧω
μνημοσυνον

○ **προσηνικεν**, conjugaison aoriste, avec une orthographe un peu différente du verbe **προσφέρω**, apporter, offrir. Exemple [Hébreux.11.4](#) « Par la foi, Abel *offrit* à Dieu un meilleur sacrifice que Caïn. »

○ **τραπεζα**, la table, mot fort commun qui se décompose en **τρα** (quatre) et **πεζα** (pieds), et qui a donné bien sûr en français *trapeze*. On le trouve abondamment dans le N. T. Exemple [Actes.6.2](#) : « servir aux *tables*. »

○ **φιλοθεος**, aimant Dieu, dans [2Timothée.3.4](#) : « ... amoureux du plaisir plutôt qu'*amoureux de Dieu*. »

○ **μνημοσυον**, souvenir, mémorial : [Matthieu.26.13](#) : « En vérité je vous le dis, en quelque endroit que cet Évangile du royaume soit prêché dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera aussi raconté *en mémoire* d'elle. »

Enfin, si les mots Dieu et Jésus-Christ sont évidemment partout dans le N. T. où les trouve-t-on aussi étroitement associés, comme dans la mosaïque, dans la pensée que Christ est Dieu?

○ **Θω ΙυΧω**, [Tite.2.13](#) « En attendant la bienheureuse espérance et l'apparition de la gloire de notre grand **Dieu** et Sauveur **Jésus-Christ**. »

Remarquons que dans l'inscription les mots Dieu et Jésus-Christ sont tous deux au même cas (datif), de sorte qu'on ne pourrait pas traduire "Dieu de Jésus-Christ", mais bien tout d'une pièce **Dieu-Jésus-Christ**.

